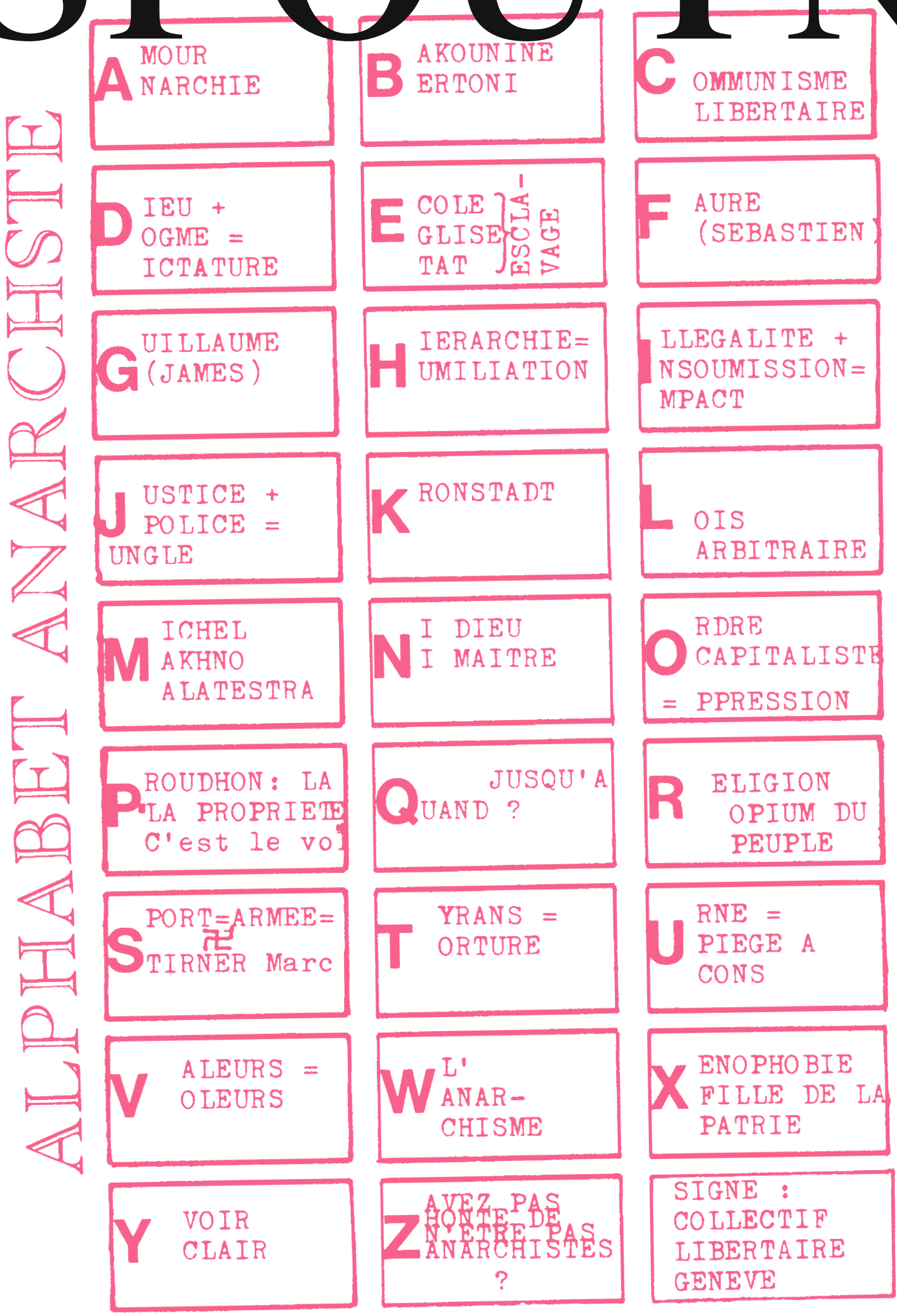
N° 287

SEPT – OCT 2018

SPOUTNIK



LES ANNÉES 68 À GENÈVE

Dans le prolongement de l'exposition *Essayer encore, rater encore, rater mieux* au Commun du 13 septembre au 7 octobre, le Spoutnik et Rosa Brux présentent une série de documents en relation avec les années 68 à Genève. En associant des films tournés à Genève, des films d'artistes, un film interdit, des films tracts et des films récemment restaurés, la sélection propose de saisir les préoccupations d'une époque et de reconsidérer l'actualité de la contestation genevoise. *(suite p. 4-5)*

APÉRO DE RÉOUVERTURE *p. 2*
RETOUR AU PALAIS *p. 2*
ESSAYER ENCORE, RATER MIEUX: *p. 3*
LES ANNÉES 68 À GENÈVE *p. 4-5*
NICOLAS KLOTZ & ELISABETH PERCEVAL *p. 6*
FILMS DE MINUIT *p. 7*
SOIRÉE FLURAX *p. 2*
UKRAINE SOUS PRESSION *p. 2*
I AM GAGARIN *p. 2*
FESTIVAL ANIMATOU *p. 6*
GLUFF: CARTE DOUBLE *p. 7*

APÉRO DE RÉOUVERTURE

Un classique du cinéma Suisse romand en 35 mm pour ouvrir notre saison sur les années 68 à Genève !

JONAS QUI AURA VINGT-CINQ ANS EN L'AN 2000

ALAIN TANNER, SUISSE, 1976, 110', COUL., 35MM, VO FRANÇAIS ST ALLEMAND/ITALIEN

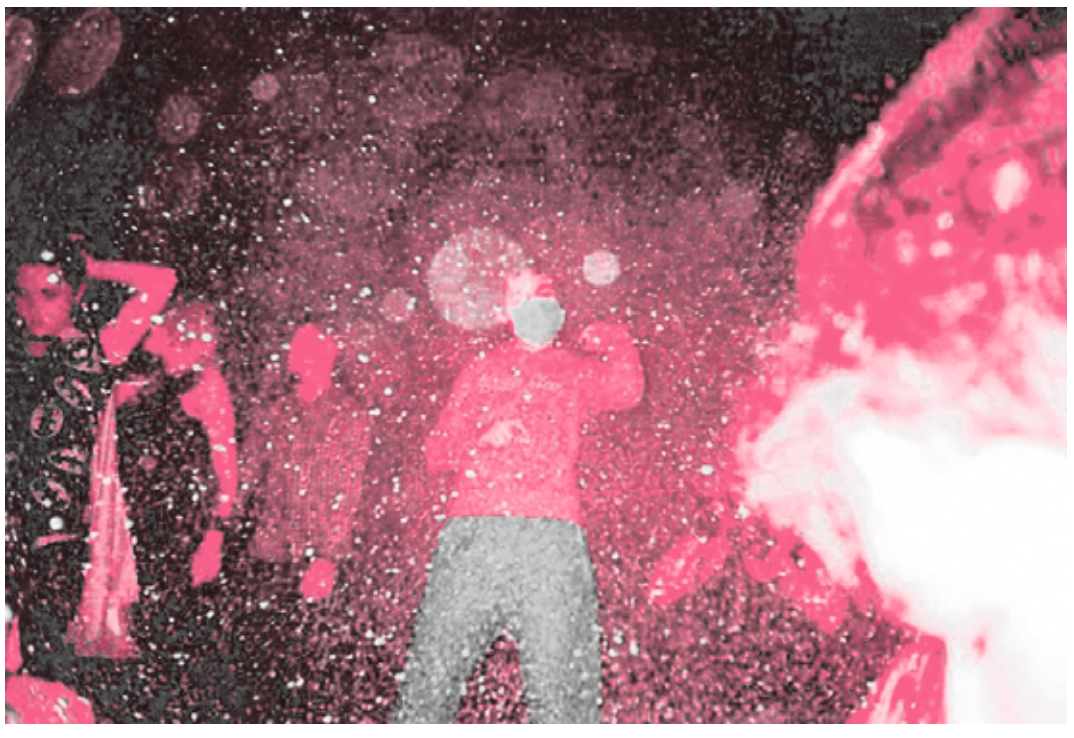
Genève, milieu des années 70, neuf personnages incarnent le monde en mouvement d'après 68 en quête d'une société idéale.

→ Voir page 4

ME	19 sept	19h	• *apéro prix libre avec le Collectif Molotofu*
		20h	• *film entrée libre*

SPOUTNIK EN ORBITE : 4 OCTOBRE 1957

Le Spoutnik aime le 4 octobre car c'est le jour où il s'est mis en orbite pour faire le tour de la terre. Grande célébration ou simple prétexte, en tous cas le cinéma Spoutnik vous emmène pour un voyage dans le passé, pour visiter le monde des raves Gagarin, bière à la main et en musique techno soviétique.



I AM GAGARIN

OLGA DARFY, FRANCE/RUSSIE, 2017, 61', COUL., DCP, VO RUSSE ST FRANÇAIS

En 1991, j'ai 20 ans. Tandis que l'Union soviétique s'effondre, je m'envole au son de la musique techno à la Gagarin Party organisée au pavillon Cosmos. Quelques années plus tôt, je visitais ce lieu vantant les mérites de l'économie soviétique. «Je ne pourrai jamais plus vivre autrement» avais-je dit à Vanya, l'un des organisateurs de cette rave party. En 1998, Vanya disparaît sans laisser de traces. À sa recherche, je reconstitue cette vertigineuse époque à partir de témoignages, d'archives et de souvenirs. Où est Vanya? Où donc s'est envolé ce temps, celui de notre jeunesse?

— OLGA DARFY

JE	4 oct	20h30

SOIRÉE FLURAX

FLURAX est une plateforme fraîchement créé pour visibiliser au sein de Kalvingrad des artistes qui ont une démarche anti-oppressive, en particulier des personnes queer féministes, transform, trans*, non-binaire et/ou racisé·e·s.

Pour sa première soirée, *FluidRadikal* – FLURAX propose une collaboration entre le Spoutnik et Kalvingrad.

SPOUTNIK

19h — première genevoise du film *Deckname Jenny*

21h — discussion avec Samira Fansa (réalisatrice) et avec un ancien détenu qui a passé 13 ans en prison pour militantisme dans les années 70

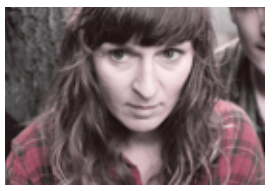
21h30 — bouffe vegan

REZ KALVINGRAD

22h — soirée organisée par *FluidRadikal* Flurax à partir de 22h concert, djs, perfos...

DECKNAME JENNY

SAMIRA FANSA, ALLEMAGNE, 2018, 108', COUL., DCP, VO ALLEMAND ST ANGLAIS



Un groupe d'activistes radicaux militent pour l'ouverture des frontières par des actions explosives dans une petite ville allemande. Quand le père de Jenny découvre accidentellement ses ambitions militantes, il doit affronter son propre passé. Qu'est devenue l'ancienne génération de l'époque de la RAF et comment se noue le dialogue avec les militant·e·s d'aujourd'hui?

— DS

JE	25 oct	19h	• *en présence de Samira Fansa*

SORTIE

RETOUR AU PALAIS

YAMINA ZOUTAT, SUISSE/FRANCE, 2017, 87', COUL., DCP, VO FRANÇAIS

En collaboration avec Visions du Réel on Tour

«La première fois que je suis entrée dans le Palais de Justice de Paris, j'avais vingt ans. Il avait déjà mille ans et des poussières. 6999 portes, 3150 fenêtres et 24 kilomètres de couloirs, selon la légende.

J'y ai travaillé pendant plus de dix ans. J'étais chroniqueuse judiciaire.

Les nuits où il fallait rester tard pour attendre un verdict, je m'éloignais des lumières et m'enfonçais dans des couloirs de plus en plus sombres. J'entendais des grondements venus des tréfonds. J'avais la sensation que le Palais était un être vivant, il me semblait le voir bouger.

Aujourd'hui je m'engouffre une dernière fois dans ce Palais, avant sa disparition. Je mets en scène mon expérience intime, mes émotions, mes sensations, face à une institution toute-puissante. Au fur et à mesure que le Palais se vide et se fait silencieux, les fantômes prennent possession des lieux. Les murs, les boiseries, les tentures, les marches de marbre usées à force d'avoir été gravies, retiennent leur empreinte pour toujours.»

— YAMINA ZOUTAT

VE	26 oct	19h	• *en présence de Bernard Bertossa, ancien procureur général et Maître Nicolas Gurtner, président du Jeune Barreau genevois*
SA	27 oct	19h	
DI	28 oct	19h	
LU	29 oct	19h	
MA	30 oct	19h	• *en présence de Visions du Réel on Tour*
ME	31 oct	19h	

La réalisatrice Yamina Zoutat sera présente après chaque séance pour répondre aux questions du public et débattre autour de son film.

UKRAINE SOUS PRESSION

À l'occasion de la sortie de *Donbass* de Sergei Loznitsa, le Cinéma Spoutnik propose de mettre en lumière certains aspects des conflits qui font rage en Ukraine depuis les événements de Maïdan et la destitution du président pro-russe Viktor Ianoukovytch. Le parti pris de Sergei Loznitsa est clair dans sa satire dramatique très stéréotypée d'un Donbass primitif qui se range du côté du grand frère Russe sans vouloir l'admettre ouvertement. Ce qu'il faut comprendre avant tout, c'est que la région du Donbass fut longtemps le grenier principal et le coeur industriel de l'URSS, Lénine disait d'ailleurs « Le Donbass est le vrai fondement de notre économie ». Les enjeux sont évidents, tant pour l'Europe que pour la Russie, la manipulation de l'information fait rage dans les deux camps. Au centre de ce conflit politique avant tout, certaines populations ne se rangent pas forcément sous cette binarité d'opinions. Tant à Kiev qu'à Kharkiv, des groupes de personnes s'organisent pour vivre autrement. Leurs luttes, dont l'importance n'est pas moindre, concernent la liberté d'expression et de développement hors des logiques dominantes oppressantes qui sont universellement subies.

La contre-culture ukrainienne vit et survit à travers les arts de la rue, la danse, le théâtre, le cinéma, l'écriture ou le dessin. Elle se bat contre la précarité de pensée ou les difficultés matérielles. Les centres autogérés fleurissent et disparaissent, les théories politiques sont taclées par les institutions étatiques, les personnes LGBTQIA subissent une discrimination violente qui se traduit par de l'agression verbale et corporelle.

Ce programme propose plusieurs films présentés par plusieurs personnes de cette contre-culture ukrainienne qui mettront en lumière ces complexités dans un climat particulièrement compliqué.

— DS

DONBASS

SERGEI LOZNITSA, UKRAINE/ALLEMAGNE/FRANCE/PAYS-BAS/ROUMANIE, 2018, 121', COUL., DCP, VO RUSSE/UKRAINIEN ST FRANÇAIS

Dans le Donbass, région de l'est de l'Ukraine, un conflit hybride mêle interventions armées ouvertes et guerre de l'information. Les milices séparatistes pour la république indépendante du Donbass imposent leurs présences via des check points routiers fréquents et le soutien forcé de la population. Le film présente à travers ses plans séquences une balade dans les villes et les campagnes, comme un périple difficile empli de situations absurdes et satiriques. Toute la complexité du conflit qui oppose tant les politiques que les populations est présentée comme un nœud inextricable et qui pose la question de la réalité présentée dans les médias.

Sergei Loznitsa, réalisateur ukrainien, est diplômé en mathématique appliquée avec une spécialisation dans l'intelligence artificielle et la cybernétique, il est aussi traducteur de japonais et s'intéresse au cinéma. À la chute de l'URSS, il décide de changer son parcours et s'inscrit à l'école de cinéma de Moscou. Il réalise plusieurs courts métrage et documentaires qui présentent une humanité confrontée à des bouleversements économiques, sociaux et politiques de grande ampleur, à l'image de son travail d'archives *The event*. Sergei Loznitsa illustre ses partis pris dans une mise en scène implacable qui fait parler les paysages et une intelligence scénaristiques à la rigueur sans failles. Il s'est démarqué avec *My Joy* en 2010 et *Une femme douce* en 2017 et a présenté son quatrième long métrage *Donbass* en ouverture d'*Un Certain Regard* au Festival de Cannes en 2018.

LU	8 oct	20h30	
JE	11 oct	20h30	
DI	14 oct	20h30	
ME	17 oct	20h30	
JE	18 oct	20h30	
VE	19 oct	20h30	
SA	20 oct	20h30	
DI	21 oct	20h30	
ME	24 oct	19h	• *précédé du court métrage "People Who Came to Power" et d'une discussion avec Oleksiy Radynski et Lyuba Knorozok du Visual Culture Research Center (Kiev)*

VARTA1, LVIV, UKRAINE

YURIY HRYTSYNA, UKRAINE, 2015, 60', COUL., FICHIER NUMÉRIQUE, VO RUSSE/UKRAINIEN ST ANGLAIS

Ce film atypique se situe dans la ville de Lviv, dans l'ouest de l'Ukraine, documentant les quelques jours suivant la chute du régime Yanukovych en 2014. Des activistes pro-Maïdan se parlent dans une radio improvisée et autogérée tout en reprenant le rôle et les fonctions de contrôle de la police qui a cessé d'opérer. Les voix de ces personnes, qui craignent le chaos ou l'arrivée de militants pro-russes, se mélangent avec les images crues de banlieues de la ville, posant la question de la construction de la mémoire collective.

DI	21 oct	19h

MY FATHER IS MY MOTHER'S BROTHER

VADYM ILKOV, UKRAINE, 2018, 76', COUL., DCP, VO RUSSE/UKRAINIEN ST FRANÇAIS

Tolik, artiste de la scène underground ukrainienne, élève sa nièce Katya, petite fille têtue qui a pris l'habitude de l'appeler papa. Sa mère, Anya, est à la fois au cœur du film et comme vouée à la marge, dérivant entre solitude et séjours en hôpital psychiatrique. Des scènes de la vie quotidienne et domestique aux séquences de performance scénique, le film semble flotter, comme un air d'une chanson de Tolik, comme le regard perdu d'Anya, tandis que la lumière blanche et douce créée par Vadym Ilkov – à qui l'on doit en tant que chef opérateur Mariupolis (VdR, 2016) – baigne la vie du trio d'une beauté qui adoucit les tensions. Avec ce premier long métrage documentaire, il réalise un bouleversant portrait de famille, simple et délicat, révélant les liens qui unissent et les failles qui séparent. Attentif aux moments de creux, de silence, de solitude, mais aussi aux gestes de création – les jeux de Katya, les dessins, les tableaux, les chansons de Tolik – le film va chercher du côté du récit d'apprentissage aussi bien que du portrait d'artiste, et capte la fragile beauté d'une relation père-fille dans ce qu'elle a d'universel.

— CÉLINE GUÉNOT

Prix du long métrage le plus innovant de la Compétition Internationale à Visions du Réel en 2018

UKRAINE CONTRE-CULTURE

Ce programme a été construit en collaboration avec Oleksiy Radynski du Visual Culture Research Center à Kiev, initiative indépendante et associative pour la promotion de l'art et de la théorie politique. Réalisateur et écrivain, il a aussi participé en tant qu'éditeur de la version ukrainienne de «Political Critique» – plateforme d'information spécialisée dans les pays d'Europe de l'est.

Ces trois films proposent de mettre en regard des initiatives de plusieurs personnes engagées dans la contre-culture de deux villes différentes d'Ukraine, à savoir Kiev et Kharkiv, avec un court métrage final de Anatoly (Tolik) Belov – artiste phare de la scène LGBTQIA underground ukrainienne.

LANDSLIDE

OLEKSIY RADYNSKI, UKRAINE, 2017, 26', COUL., FICHIER NUMÉRIQUE, VO RUSSE/UKRAINIEN ST ANGLAIS

Dans le centre de Kiev, il y a un espace où la nature semble reprendre le dessus. Là, un groupe de personnes, représentant l'art de la rue, la scène musicale ou le théâtre avant-gardiste, tentent la construction d'une société radicalement différente de celle qui l'entoure. Cette enclave voit la naissance d'une utopie nouvelle, comme une réaction à la dégradation des politiques urbaines et du tissu social, qui survit malgré les menaces des propriétaires et des oppressions dominantes.

NO ! NO ! NO !

MYKOLA RIDNYI, UKRAINE, 2017, 21', COUL., FICHIER NUMÉRIQUE, VO RUSSE/UKRAINIEN ST ANGLAIS

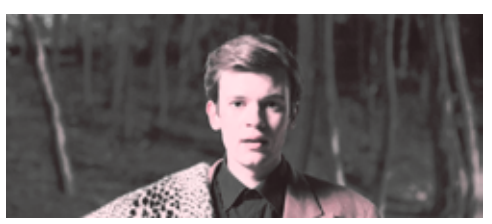
Le film suit un groupe de jeunes de la ville de Kharkiv, située dans l'est de l'Ukraine. Un poète activiste LGBTQIA, une modèle de mode, des artistes de rue, un créateur de jeux vidéo, tou·te·s travaillant leur créativité dans une grande et paisible ville quand débute la guerre du Donbass, région voisine. La proximité avec le conflit affecte leurs personnalités et activités. Ielles discutent de ces événements politiques et leurs relations avec l'espace urbain et les réalités des réseaux sociaux.

SEX, MEDICATED, ROCK'N'ROLL

ANATOLY BELOV, UKRAINE, 2013, 10', COUL., VIDÉO, VO RUSSE/UKRAINIEN ST ANGLAIS

L'artiste Anatoly (Tolik) Belov illustre dans son travail la solitude des personnes homosexuelles dans une société homophobe. Ce court métrage est une histoire d'amour qui montre la grande variété de relations interpersonnelles, mais il traite aussi des préjudices culturels et sociaux liés à la révélation de sa propre orientation sexuelle. Tolik présente aussi les possibles significations du mot «drogue», à la fois substance toxique et traitement thérapeutique.

LU	22 oct	19h	• *en présence de Anatoly (Tolik) Belov, Oleksiy Radynski et Lyuba Knorozok*

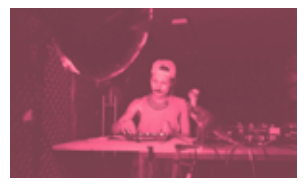


FILM DE MINUIT

CARTE BLANCHE À OLEKSIY RADYNSKI DU VISUAL CULTURE RESEARCH CENTER – KIEV DISINTEGRATION (RASPAD)

→ Voir p. 7

VE	19 oct	23h30	• *entrée libre*



AFTER AVEC TOLIK !

PERFORMANCE

Anatoly (Tolik) Belov est une personnalité-clé de la scène underground de Kiev. Artiste, réalisateur et chanteur, Tolik explore à travers ses multiples performances le rôle libérateur du corps et du romantisme non-hétéronormé dans le contexte post-soviétique. Dès 2016, Tolik a entamé la procédure de l'adoption officielle de sa nièce Katia, auprès de laquelle il joue un rôle hybride de père-et-mère. Leur relation complexe est devenue l'objet du film de Vadim Ilkov, primé au Festival Visions du Réel. Au Spoutnik, Tolik présentera un mix original de ses compos, suivi des interactions performatives avec le public. Il répondra également aux questions du public à l'issue de la projection du film.

— NATALIYA TCHERMALYKH

MA	23 oct	19h	• *film en présence de Anatoly (Tolik) Belov*
		21h	• *performance prix libre en soutien à l'artiste*

LES ANNÉES 68 À GENÈVE

ESSAYER ENCORE, RATER ENCORE, RATER MIEUX

Dans le prolongement de l'exposition *Essayer encore, rater encore, rater mieux* au Commun du 13 septembre au 7 octobre, le Spoutnik et Rosa Brux présentent une série de documents en relation avec les années 68 à Genève. En associant des films tournés à Genève, des films d'artistes, un film interdit, des films tracts et des films récemment restaurés, la sélection propose de saisir les préoccupations d'une époque et de reconsidérer l'actualité de la contestation genevoise.

JONAS QUI AURA VINGT-CINQ ANS EN L'AN 2000

ALAIN TANNER, SUISSE, 1976, 110', COUL., 35MM, VO FRANÇAIS ST ALLEMAND/ITALIEN

Genève, milieu des années 70. Les existences ordinaires et entremêlées de Max, ex-militant, Madeleine, adepte du tantrisme, Marie, cassière, Mathilde, femme au foyer, Marguerite, maraîchère, Marcel, zoologue, Marco, professeur d'histoire, Mathieu, chômeur et enfin Jonas. Neuf personnages qui incarnent le monde en mouvement d'après 68 en quête d'une société idéale.

— AR

ME 19 sept 19h • *apéro de réouverture*
20h • *film entrée libre*

LE POUVOIR DANS LA RUE

ALAIN TANNER (RÉALISATEUR), JEAN-PIERRE GORETTA (JOURNALISTE), SUISSE, 1968, 46', NB, FICHIER NUMÉRIQUE, VO FRANÇAIS

Alain Tanner et Jean-Pierre Goretta se rendent à Paris en Mai 68 afin de réaliser un reportage pour Continents sans Visa, émission de la RTS (Radio Télévision Suisse). Le réalisateur et le journaliste suivent les divers mouvements de contestation estudiantins et ouvriers à travers les occupations, meetings, grèves et manifestations. Ce document percutant présente des images singulières de l'histoire de la contestation française, notamment une longue séquence de confrontation de nuit entre CRS et manifestant·e·s. *Le pouvoir dans la rue* est un regard suisse romand sur les événements du Mai 68 parisien. Diffusé à la TSR le 6 juin 1968, il fut probablement l'un des premiers grands reportages donnant à voir ces évènements en Suisse romande.

— AR

JE 20 sept 19h • *en présence de Rosa Brux*

HASCHICH

MICHEL SOUTTER, SUISSE, 1968, 80', NB, 35MM, VO FRANÇAIS

Un jeune homme de théâtre est prêt à quitter la Suisse avec un ami. Au seuil du départ il rencontre une actrice en déplacement à Genève qui retarde ses plans.

Michel Soutter signe un film au titre provocateur pour nous faire déambuler dans une Genève où l'oppression n'est pas celle de l'urbanisme mais celle de la routine.

— CHRISTOPHE BILLETER

VE 21 sept 19h

CHARLES MORT OU VIF

ALAIN TANNER, SUISSE, 1969, 92', NB, 35MM, VO FRANÇAIS ST ALLEMAND/ITALIEN

Charles Dé (Michel Simon), industriel genevois en fin de carrière, est à bout de souffle. Oppressé par une routine répondant aux seules lois du libéralisme et d'une société Suisse bien pensante, il décide d'abandonner ses affaires et s'éloigner de son entourage en quête d'une autre existence. Pour se défaire de toute la médiocrité, l'hypocrisie et l'égoïsme qu'il incarne et qui l'entoure, il s'installe à la campagne chez un couple bohème avec lequel il découvre les plaisirs simples de la vie.

Le premier long métrage d'Alain Tanner est une critique à l'humour corrosif de la prospérité Suisse et de son ordre social. Le réalisateur choisit de raconter la révolte d'un homme âgé portant en lui l'échec de son existence. Présenté à la Semaine de la Critique à Cannes en 1969 et au Festival de Locarno où il reçut le Grand Prix, *Charles mort ou vif* eut un succès critique international.

— AR

Précédé du court métrage GHOG, un film tract

SA 22 sept 19h

LE FOU

CLAUDE GORETTA, SUISSE, 1970, 85', NB, DCP, VO FRANÇAIS

Après une vie dédiée au travail, Georges Plond (Michel Simon) a atteint l'âge de la retraite. Les années à venir devraient lui réserver une vie modeste mais suite à un mauvais investissement recommandé par un promoteur il se retrouve sans sous et choisit de se rebeller. *Le Fou* est le premier long-métrage de Claude Goretta.

Parmi les meilleurs films qui ont marqué dès 1968, la naissance du jeune cinéma romand, quelques-uns mettent en scène, curieusement, non points des contestataires adolescents, mais des vieillards. Angèle, Charles mort ou vif *ou* Le Fou *montrent des fins de vie, où tout d'un coup, des sursauts de révolte remettent en question l'ordre social et son caractère sournoisement oppressif travesti par les mythes chers à l'idéologie du libéralisme.*

— FREDDY BUACHE,
Le cinéma suisse, L'Age d'Homme, 2000, p. 187

LU 24 sept 19h

LA SALAMANDRE

ALAIN TANNER, SUISSE, 1971, 123', NB, DCP, VO FRANÇAIS

Rosemonde (Bulle Ogier), l'insaisissable salamandre, est une jeune ouvrière qui vit chez son oncle à Genève. Accusée d'avoir tiré sur lui, elle fait la une des journaux. Pierre (Jean-Luc Bideau) et Paul, deux amis, sont chargés d'écrire un scénario tiré de son histoire. Mais la salamandre, volatile, s'avère difficile à apprivoiser, fuyant toute engagement qui mettrait sa liberté, et son goût de vivre, en danger. Le film a été présenté à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes.

ME 26 sept 19h

ABÉCÉDAIRE ANARCHISTE

LES LIBERTAIRES, SUISSE, 1974, 2'57", COUL., FICHIER NUMÉRIQUE

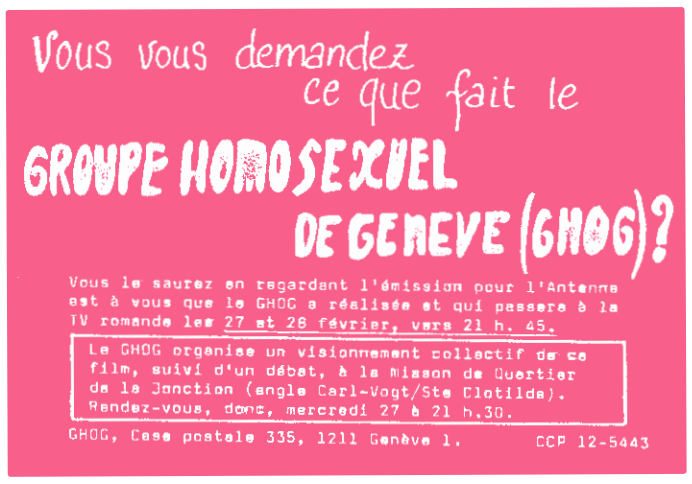
Abécédaire de Narcisse Praz
Film de Carlo Tacconi

Durant le rassemblement du 1er mai 1974, le groupe anarchiste «les libertaires» orchestre un abécédaire à l'échelle du pont du Mont-Blanc. À mesure de la progression du cortège, les manifestants parcourent les différentes lettres de cet alphabet anarchiste composé spécialement par Narcisse Praz. C'est son comparse Carlo Tacconi qui est à la caméra et qui nous en livre aujourd'hui le seul enregistrement existant.

Le film super 8 a été remastérisé en HD par la Filmoteca de Andalucía à l'occasion de l'exposition *Essayer encore, rater encore, rater mieux*.

— ROSA BRUX

Film proposé en ouverture à toutes les séances



GHOG, UN FILM TRACT

GROUPE HOMOSEXUEL DE GENÈVE, SUISSE, 1980, 17', COUL., FICHIER NUMÉRIQUE, VO FR

À partir de 1975, la RTS met en place une émission qui permet à un groupe de disposer d'un quart d'heure d'antenne pour s'exprimer (L'antenne est à vous), seul, librement, sur le ou les sujets qui le préoccupent, sur la doctrine et les idées qu'il entend défendre. En février 1980, cette édition rompt avec la présentation consensuelle à laquelle les différents mouvements associatifs avaient habitué le téléspectateur au fil des émissions. Dans une mise en scène inventive et parfois provocante, cinq militants du Groupe homosexuel de Genève (GHOG) se découvrent, se révoltent et dénoncent. Ils retracent l'action militante de leur association et revendiquent de pouvoir vivre ouvertement une vie amoureuse différente. Le GHOG s'affiche dans un film tract, un coup de poing aux préjugés. Diffusé à l'antenne le 27 février 1980.

Suivi du long métrage Charles mort ou vif

SA	22 sept	19h	• *en présence de Pierre Biner*

SWISS GRAFFITI

JACQUELINE VEUVE, SUISSE, 1975, 6', COUL., FICHIER NUMÉRIQUE, VO FR

Film d'animation sur la création du monde et de la Suisse revue et corrigée par deux femmes.

Suivi du long métrage Quatre d'entre elles

DI	23 sept	19h
MA	25 sept	19h
MA	2 oct	19h
SA	6 oct	19h

LES PRINTEMPS DE NOTRE VIE (FRAGMENTS)

FRANCIS REUSSER, SUISSE, 2003, 120', COUL., DCP, VO FR

Entre les deux expositions nationales suisses de 1964 et 2002, que s'est-il passé? Une quinzaine de personnes parlent sans complaisance d'hier à la lumière d'aujourd'hui. Leurs visages et leurs voix se mêlent aux archives locales et internationales. Histoires personnelles et politiques tissent une trame dense que Francis Reusser organise avec habileté et chaleur.

DI	30 sept	19h	• *en présence de Francis Reusser*

VIVE LA MORT

FRANCIS REUSSER, SUISSE, 1969, 79', COUL., DCP, VO FR/ITALIEN

Premier long métrage de fiction de Francis Reusser, tourné dès 1967 et présenté en 1969 dans le cadre de la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes, *Vive la mort* est un témoignage d'exception sur l'esprit dans lequel baigne alors la jeunesse contestataire en Romandie. Le film, à la structure disjointe, propose une satire sociale particulièrement grinçante sous couvert d'histoire d'amour, étrillant une Suisse rétrograde et hypocrite et la société capitaliste dans son ensemble. *Vive la mort* est présenté à Genève pour la première fois dans sa version fraîchement restaurée.

Le film a été restauré par la Cinémathèque suisse au laboratoire Hiventy à Paris, avec le soutien de Memoriav et de la RTS, et la participation du chef opérateur Renato Berta.

DI	30 sept	17h	• *en présence de Francis Reusser*

QUATRE D'ENTRE ELLES

CLAUDE CHAMPION/FRANCIS REUSSER/JACQUES SANDOZ/ YVES YERSIN, SUISSE, 1970, 110', NB, DCP, VO FR ST ANGLAIS

En 1966, quatre jeunes cinéastes romands, Yves Yersin, Francis Reusser, Claude Champion et Jacques Sandoz se réunissent avec le critique et producteur Freddy Landry pour produire un long métrage composé de quatre courts réalisés séparément, en mutualisant financements et matériel. Leur idée: raconter quatre destins de femmes de 16, 22, 31 et 72 ans, Sylvie, Patricia, Erika et Angèle. Entre fiction et documentaire, ce projet courageux va connaître une gestation complexe de deux ans pour culminer avec la sélection, en 1968, de l'épisode réalisé par Yves Yersin à la Semaine de la Critique à Cannes.

Le film a été restauré par la Cinémathèque suisse au laboratoire Hiventy à Paris, avec le soutien de Memoriav et de la RTS, et la participation du chef opérateur Renato Berta.

cinémathèque suisse

Précédé du court métrage Swiss Graffiti

DI	23 sept	19h
MA	25 sept	19h
MA	2 oct	19h
SA	6 oct	19h

HISTOIRES D'A

CHARLES BELMONT/MARIELLE ISSARTEL, FR, 1973, 85', NB, FICHIER NUMÉRIQUE, VO FR

Histoires d'A. (1973). Film interdit. Pour la première fois un film rend compte au bon moment d'un phénomène important (la lutte des femmes pour la libre disposition de leur corps, pour le droit d'interrompre leur grossesse). La conjoncture crée le film, l'interdiction du film lui crée un public, le public doit s'organiser politiquement pour voir le film, le film crée la conjoncture. Et ses auteurs (Charles Belmont et Marielle Issartel)? Avec vaillance, ils portent leur film comme le brûlot qu'il est.

— SERGE DANEY
La Maison cinéma et le monde, tome 1, Paris : P.O.L, 2001, p. 371

JE	27 sept	19h	• *séance introduite par une membre du MLF genevois*
SA	29 sept	19h	
LU	1er oct	19h	
ME	3 oct	19h	

LE SANG

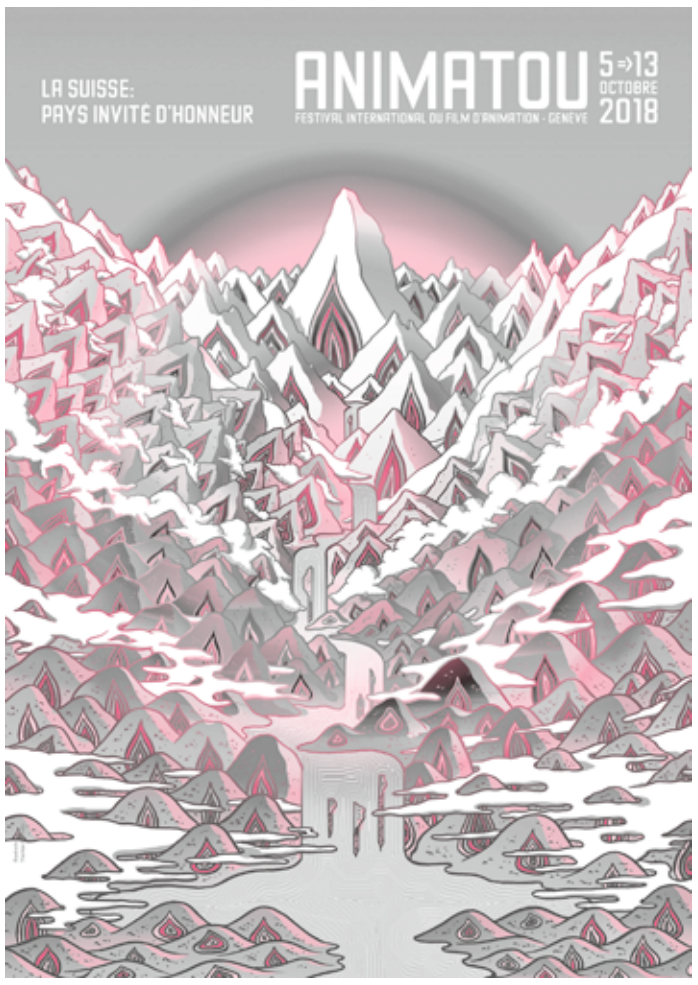
JEAN-DANIEL POLLET, FRANCE, 1972, 85', COUL., DCP, VO FRANÇAIS

Après avoir squatté le Temple désaffecté du quartier de la Servette pour y présenter son répertoire théâtral, entamé une grève de la faim à l'issue de son évacuation en force par la police, catalysé la manifestation pour un centre autonome et l'occupation de la Maison des jeunes de Saint-Gervais, la troupe itinérante des Tréteaux Libres est bannie de Genève. C'est dans les Causses désertiques du Larzac avec ce qu'il reste de ses membres qu'elle mènera son ultime expérience communautaire avant sa dissolution. Filmé par Jean-Daniel Pollet, ce document jusqu'alors introuvable est présenté pour la première fois à Genève en version restaurée.

— ROSA BRUX

***Le Sang* a été numérisé et restauré par Cosmodigital pour La Traverse, avec l'aide du CNC.**

VE	28 sept	19h	• *en présence de l'un des membres des Tréteaux Libres*



FESTIVAL ANIMATOU

Le Festival Animatou propose du 5 au 13 octobre 2018 le meilleur du cinéma d'animation international, avec cette année un focus particulier sur la Suisse, pays mis à l'honneur, à travers des rétrospectives, des programmes pour le jeune public et des rencontres. Le Cinéma Spoutnik accueillera les compétitions internationales Labo et Doc'Anim, le Best of Annecy 2018, l'incontournable séance psychotronique et vous présentera le palmarès des films primés lors de la cérémonie de clôture.

COMPÉTITION INTERNATIONALE DOC'ANIM 1

COURTS MÉTRAGES, 94'

DI 7 oct 18h

COMPÉTITION INTERNATIONALE DOC'ANIM 2

COURTS MÉTRAGES, 89'

DI 7 oct 20h

COMPÉTITION INTERNATIONALE LABO

COURTS MÉTRAGES, 92'

MA 9 oct 19h

LA CASA LOBO

CRISTÓBAL LEÓN / JOAQUÍN COCÍNA, CHILI, 2017, 73', COUL., DCP, VO ESPAGNOL ST FR

Une jeune femme nommée Maria trouve refuge dans une maison après avoir échappé à une secte de fanatiques religieux allemands au Chili. Comme dans un rêve, la maison réagit aux émotions de Maria et transforme son séjour en cauchemar. Par la fable, La casa lobo aborde un chapitre sombre de l'histoire chilienne.

ME 10 oct 20h • *avant première*

CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX & FILMS PRIMÉS

COURTS MÉTRAGES, ENVIRONS 90'

VE 12 oct 19h30

SÉANCE PSYCHOTRONIQUE SPÉCIAL ANIMATOU : AMERICAN POP

RALPH BAKSHI, ÉTATS-UNIS, 1981, 96', COUL., VIDÉO, VO ANGLAIS ST FRANÇAIS

→ Voir p.7

VE 12 oct 23h30 • *entrée libre*

BEST OF ANNECY

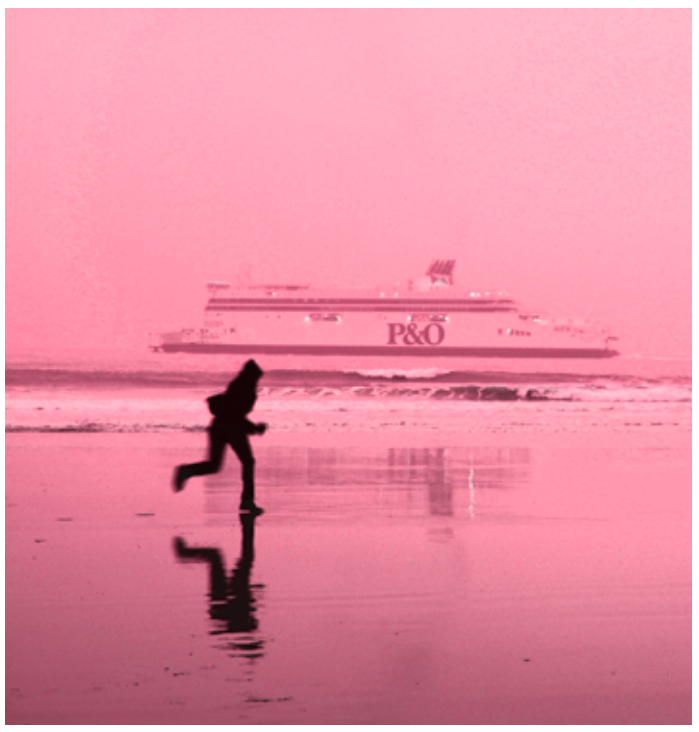
COURTS MÉTRAGES, 71'

SA 13 oct 20h

NICOLAS KLOTZ & ELISABETH PERCEVAL

Elisabeth Perceval et Nicolas Klotz ont tissé une œuvre cinématographique rare et précieuse, en prise avec notre temps et les soubresauts du monde. Leurs films, fictions et documentaires, sont toujours habités par un profond désir de rencontres. Ils nous convient à nous saisir de l'énergie de résistance que portent celles et ceux qui les traversent. Ils nous questionnent sur la relation d'hospitalité à adresser à l'autre et à la vie.

Une programmation en collaboration avec la HEAD – Département Cinéma — HEAD Genève



L'HÉROÏQUE LANDE, LA FRONTIÈRE BRÛLE

NICOLAS KLOTZ ET ELISABETH PERCEVAL, FRANCE, 2017, 219', DCP, VO FRANÇAIS

En hiver 2016, la Jungle de Calais abrite près de 12000 personnes. C'est une cité naissante. Quelques mois plus tard, au printemps, sa zone sud sera entièrement détruite, obligeant ses habitants à quitter leurs rues, leurs commerces, leurs logements pour se déplacer à nouveau dans une autre partie de ce territoire. En automne de la même année, l'État organise le démantèlement définitif de la Jungle. Mais l'énergie et la résistance de ces hommes et de ces femmes, arrivés en France dans un état le plus souvent de survivance, continuent à nourrir leur détermination, leur croyance en une autre vie possible.

— PIERRE-YVES VANDEWEERD

LU 15 oct 19h • *en présence de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval. Discussion avec Pierre-Yves Vandeweerd.*

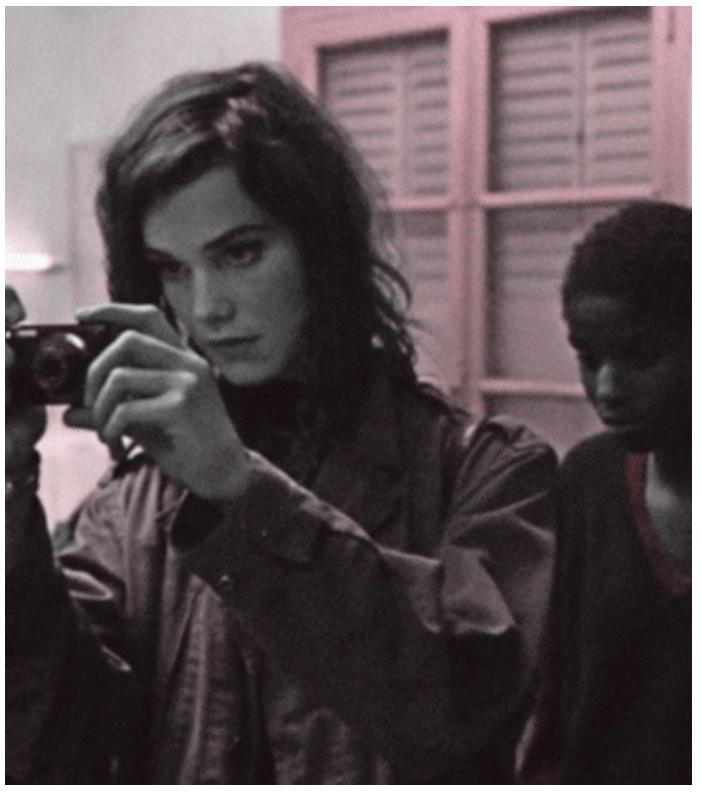
LOW LIFE

NICOLAS KLOTZ ET ELISABETH PERCEVAL, FRANCE, 2012, 134', COUL., DCP , VO FRANÇAIS

Un groupe de jeunes gens s'organise dans une ville, animés par l'espérance en un autre monde à inventer. Une nuit, ils s'opposent à la police venue démanteler un squat d'Africains. Carmen, qui vient de rompre avec Charles, fait la rencontre de Hussain, un jeune poète afghan. Fous amoureux l'un de l'autre, ils ne se quittent plus. Lorsque Hussain reçoit le document qui lui enjoint de quitter le territoire, il entame une fuite et se réfugie après un contrôle de police dans l'appartement de Carmen. Paniquée à l'idée qu'il se fasse arrêter, Carmen lui interdit de sortir et s'enferme avec lui.

— PIERRE-YVES VANDEWEERD

MA 16 oct 19h • *en présence de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval. Discussion avec Pierre-Yves Vandeweerd et Bertrand Bacqué.*



FILMS DE MINUIT

Les films de minuit c'est tous les vendredis à 23 h 30 ! Séances gratuites, bar ouvert pendant les projections, cartes blanches aux ami·e·s du Spoutnik.

Spécial 68

LES CANNIBALES (I CANNIBALI)

LILIANA CAVANI, ITALIE, 1970, 88', COUL., FICHIER NUMÉRIQUE, VO ITALIEN ST FRANÇAIS

Avec : Pierre Clémenti, Britt Ekland

Dans une capitale européenne grise, les corps de rebelles jonchent les rues et les routes des quartiers du centre et de la banlieue. Celles et ceux qui s'aventurent à les déplacer risquent la mort. Le cadavre du frère d'Antigone est couché devant un café. Sa rencontre avec un mystérieux étranger venu de la mer va lui donner le courage pour défier l'autorité et agir pour la dignité des contestataires dont elle rejoint les rangs.

La réalisatrice de *Il portiere di notte* propose une adaptation de l'Antigone de Sophocle, contextualisée dans la vague de mai 68. Avec un point de vue révolutionnaire, Liliana Cavani y dénonce la marche des institutions – étatiques, militaires, religieuses, scientifiques, familiales – et cherche à étreindre d'un poing serré ferme les dérives de systèmes qui contraignent l'individu entre leurs murs.

— DS

VE 21 sept 23h30 • *entrée libre*

Spécial 68

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS

AGNÈS VARDA, FRANCE, 1976, 120', COUL., FICHIER NUMÉRIQUE, VO FRANÇAIS

L'Une chante, l'autre pas est un musical féministe. Deux jeunes filles vivent à Paris en 1962. Pauline (17 ans), étudiante, rêve de quitter sa famille pour devenir chanteuse. Suzanne (22 ans) s'occupe de ses deux enfants et fait face aux drames du suicide de leur père. La vie les sépare ; chacune vit son combat de femme. Pauline est devenue chanteuse dans un groupe militant et itinérant après avoir vécu une union difficile en Iran. Suzanne est sortie de sa misère et travaille au Planning familial. Dix ans plus tard, elles se retrouvent au cours d'une manifestation féministe. À la fin de cette chronique, on les retrouve ensemble, à nouveau, avec leurs enfants qui ont grandi.

— CINÉ TAMARIS

VE 28 sept 23h30 • *entrée libre*

Séance psychotronique spécial Animatou :

AMERICAN POP

RALPH BAKSHI, ÉTATS-UNIS, 1981, 96', COUL., FICHIER NUMÉRIQUE, VO ANGLAIS ST FR

Avec Ron Thompson, Lisa Jane Persky, Jeffrey Lippa, Richard Singer

À la fin du 19e siècle, la veuve d'un rabbin assassiné quitte la Russie impériale pour New York avec son jeune fils, Zalmie. Peu après leur arrivée, Zalmie est recruté par Louie, artiste dans un cabaret burlesque. Sa carrière dans le monde du spectacle, et celles des trois générations qui viendront après lui, s'entrecroiseront avec la grande histoire de la musique populaire nord-américaine.

Après Lord of the Rings, Ralph Bakshi souhaitait revenir à un projet plus personnel avec American Pop. Magnifiquement dessiné en rotoscoping, le film compile plus d'une cinquantaine de titres issus de tous les genres musicaux, de 1930 à 1980.

— PASCAL KNOERR

VE 12 oct 23h30 • *entrée libre*

Carte Blanche à Oleksiy Radynski du Visual Culture Research Center – Kiev :

DISINTEGRATION (RASPAD)

MIKHAIL BELIKOV, URSS, 1990, 104', COUL., FICHIER NUMÉRIQUE, VO UKRAINIEN ST ANG

Raspad est le premier film qui a jamais été tourné sur l'accident nucléaire survenu à Tchernobyl en 1986 dans l'Ukraine soviétique. Il s'agit d'un drôle de mélange entre le film d'auteur des années 80 et le film catastrophe typique des séries B, bien que pas forcément voulu ainsi. Le public soviétique l'a hué à sa sortie, car encore sous le traumatisme de l'accident et des changements radicaux survenus à cause de la chute de l'URSS. Alors que notre époque voit l'émergence de plus en plus de films traitant du sujet – entre les reconstitutions historiques comme *V Subbotu* de Alexander Mindadze et *La Terre Outrage* de Michal Boganim aux fantaisies ignorantes et colonialistes comme *The Russian Woodpecker* – il vaut la peine de revisiter ce rare exemple de surréalisme politique.

— OLEKSIY RADYNSKI

VE 19 oct 23h30 • *entrée libre*

Carte Blanche, Collectif HI BYE

MODE IN FRANCE

WILLIAM KLEIN, ÉTATS-UNIS, 1986, 80', COUL., FICHIER NUMÉRIQUE, VO FRANÇAIS/ANGLAIS

Pour le film de minuit, HI BYE a choisi de présenter *Mode in France* (Kuiv Productions 1985), œuvre emblématique du réalisateur William Klein pour rendre hommage à sa pensée critique et contemporaine et à son regard doux-amer sur l'industrie de la mode.
En douze chapitres, *Mode in France* fait la part belle aux créateurs alors sur le devant la scène en 1984 , nous offrant un panorama joyeux et débridé de la représentation du monde de la mode.

L'œuvre de William Klein se caractérise par son regard tranchant et son ton sarcastique ainsi et la quête d'une beauté insaisissable. Son propos, plus actuel que jamais, questionne la dualité entre corps vêtu et politique par le biais de l'anatomie du vêtement.

— COLLECTIF HI BYE

VE 26 oct 23h30 • *entrée libre*

GLUFF : CARTE DOUBLE

Le Lausanne Underground Film & Music Festival fêtera sa 17e édition du mercredi 17 au dimanche 21 octobre 2018 en proposant un dissonant mélange entre cinéma, musique, conférences, performances et workshops qui se côtoieront dans plusieurs lieux lausannois. Sans faillir à leur but premier de proposer au plus large public des œuvres passant sous le radar du mainstream, cette année, le cinéma retrouve des trésors enfouis des bas-fonds tandis que la musique déconstruit ses codes.

Le GLUFF – collaboration annuelle entre le LUFF et le Spoutnik – propose pour le vendredi 5 octobre une soirée en deux parties, avec deux films qui introduiront deux invités particuliers de cette prochaine édition.

THE MOVEMENT OF PHILL NIBLOCK

MAURITS WOUTERS, BELGIQUE, 2015, 62', NB, HD, VO ANGLAIS ST FRANÇAIS

Compositeur de musique d'avant-garde et cinéaste expérimental, l'artiste américain Phill Niblock travaille entre Gand et New York dans une ascèse à l'image de son travail. Loin du portrait commémoratif, le jeune cinéaste se balade non sans humour autour du quotidien de l'artiste, et fait émerger la grandeur et la beauté des images en 16mm recueillies par Phill Niblock depuis plusieurs décennies entre la Chine et le Brésil.

Pour fêter son 85 anniversaires, l'immense artiste intermedia Niblock ouvre le LUFF en solo avec un programme de 4 pièces (Vlada BC, 2013; Ronet, 2014; Bag, 2014; V&LSG, 2013) de drones lourds et épais remplis de microtonalités issues de timbres instrumentaux samplés (violon alto pour la première pièce, saxophone tenor pour la deuxième, cornemuse pour la troisième et lap steel guitare pour la dernière) qui génèrent plein d'autres tonalités une fois joués très fort dans l'espace du concert. Espace de concert entouré par trois écrans sur lesquels Niblock diffuse ses films regardant le mouvement des gens au travail (Chine, Portugal, Lesotho).

— THIBAULT WALTER

VE 5 oct 21h

THE SEX THIEF

MICHAEL ARMSTRONG, ROYAUME UNI, 1973, 93', COUL., FICHIER NUMÉRIQUE, VO ANGLAIS

Quant au film de minuit, je propose *The Sex Thief*, une comédie britannique coquine farfelue typiquement 70's écrite et interprétée par Michael Armstrong, invité au LUFF cette année, et réalisée par Martin Campbel. Ce titre ne fait pas partie des titres qui seront présentés au LUFF, ce serait donc un complément idéal. Nous y projetterons notamment *Eskimo Nell* du même duo Campbell-Armstrong, ce qui permet une belle résonnance.

— JULIEN BODIVIT

VE 5 oct 23h30 • *entrée libre*

SEPT – OCT 2018

CINÉMA

SEPTEMBRE

ME	19 sept	19h	APÉRO DE RÉOUVERTURE
		20h	JONAS QUI AURA VINGT-CINQ ANS EN L'AN 2000 *de* Alain Tanner • *Les années 68 à Genève* • *Entrée libre* • *35 mm*
JE	20 sept	19h	LE POUVOIR DANS LA RUE *de* Alain Tanner • *Les années 68 à Genève* • *En présence de Rosa Brux*
VE	21 sept	19h	HASCHICH *de* Michel Soutter • *Les années 68 à Genève* • *35 mm*
		23h30	I CANNIBALI *de* Liliana Cavani • *Film de minuit : spécial mai 68* • *Entrée libre*
SA	22 sept	19h	GHOG, UN FILM TRACT *de* GHOG (Groupe homosexuel de Genève) CHARLES MORT OU VIF *de* Alain Tanner • *Les années 68 à Genève* • *35 mm* • *En présence de Pierre Biner*
DI	23 sept	19h	SWISS GRAFFITI *de* Jacqueline Veuve QUATRE D'ENTRE ELLES *de* C. Champion / F. Reusser / J. Sandoz / Y. Yersin • *Les années 68 à Genève*
LU	24 sept	19h	LE FOU *de* Claude Goretta • *Les années 68 à Genève*
MA	25 sept	19h	SWISS GRAFFITI *de* Jacqueline Veuve QUATRE D'ENTRE ELLES *de* C. Champion / F. Reusser / J. Sandoz / Y. Yersin • *Les années 68 à Genève*
ME	26 sept	19h	LA SALAMANDRE *de* Alain Tanner • *Les années 68 à Genève*
JE	27 sept	19h	HISTOIRES D'A *de* Charles Belmont *et* Marielle Issartel • *Les années 68 à Genève* • *En présence de l'une des membres du MLF genevois*
VE	28 sept	19h	LE SANG *de* Jean-Daniel Pollet • *Les années 68 à Genève* • *En présence de l'un des membres des Trétaux Libres*
		23h30	L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS *de* Agnès Varda • *Film de minuit : spécial mai 68* • *Entrée libre*
SA	29 sept	19h	HISTOIRES D'A *de* Charles Belmont *et* Marielle Issartel • *Les années 68 à Genève*
DI	30 sept	17h	VIVE LA MORT *de* Francis Reusser • *Les années 68 à Genève* • *En présence de Francis Reusser*
		19h	LE PRINTEMPS DE NOTRE VIE *de* Francis Reusser • *Les années 68 à Genève* • *En présence de Francis Reusser*

COMME VALENTINA ET YOURI RENOUVELLE TA CARTE ABO SPOUTNIK !

Normal	Fr.	120.–
Réduit	Fr.	80.–
Soutien	Fr.	160.–

OCTOBRE

LU	1er oct	19h	HISTOIRES D'A *de* Charles Belmont *et* Marielle Issartel • *Les années 68 à Genève*
MA	2 oct	19h	SWISS GRAFFITI *de* Jacqueline Veuve QUATRE D'ENTRE ELLES *de* C. Champion / F. Reusser / J. Sandoz / Y. Yersin • *Les années 68 à Genève*
ME	3 oct	19h	HISTOIRES D'A *de* Charles Belmont *et* Marielle Issartel • *Les années 68 à Genève*
JE	4 oct	20h30	I AM GAGARIN *de* Olga Darfy • *Spoutnik en orbite : 4 octobre 1957*
VE	5 oct	21h	THE MOVEMENT OF PHILL NIBLICK *de* Mauritz Wouters • *Spécial GLUFF* • *En présence du LUFF*
		23h30	THE SEX THIEF *de* Michael Armstrong • *Films de minuit : spécial GLUFF* • *En présence du LUFF* • *Entrée libre*
SA	6 oct	19h	SWISS GRAFFITI *de* Jacqueline Veuve QUATRE D'ENTRE ELLES *de* C. Champion / F. Reusser / J. Sandoz / Y. Yersin • *Les années 68 à Genève*
DI	7 oct	18h	FESTIVAL ANIMATOU • *Courts métrages (Doc'Anim 1)*
		20h	• *Courts métrages (Doc'Anim 2)*
LU	8 oct	20h30	DONBASS *de* Sergei Loznitsa • *Ukraine sous pression*
MA	9 oct	19h	FESTIVAL ANIMATOU • *Courts métrages (Labo)*
ME	10 oct	20h	FESTIVAL ANIMATOU • *Avant-première de « La Casa Lobo »*
JE	11 oct	20h30	DONBASS *de* Sergei Loznitsa • *Ukraine sous pression*
VE	12 oct	19h30	FESTIVAL ANIMATOU • *Cérémonie de remise des prix et films primés*
		23h30	AMERICAN POP *de* Ralph Bakshi • *Séance psychotronique spéciale Animatou* • *Entrée libre*
SA	13 oct	20h	FESTIVAL ANIMATOU • *Courts métrages (Best of Annecy)*
DI	14 oct	20h30	DONBASS *de* Sergei Loznitsa • *Ukraine sous pression*
LU	15 oct	19h	L'HÉROÏQUE LANDE, LA FRONTIÈRE BRÛLE *de* Nicolas Klotz *et* Elisabeth Perceval • *En collaboration avec la HEAD – Genève* • *En présence de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval*
MA	16 oct	19h	LOW LIFE *de* Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval • *En collaboration avec la HEAD* • *En présence de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval*
ME	17 oct	20h30	DONBASS *de* Sergei Loznitsa • *Ukraine sous pression*
JE	18 oct	20h30	DONBASS *de* Sergei Loznitsa • *Ukraine sous pression*
VE	19 oct	20h30	DONBASS *de* Sergei Loznitsa • *Ukraine sous pression*
		23h30	DISINTEGRATION *de* Mikhail Belikov • *Films de minuit : spécial Ukraine* • *Entrée libre*
SA	20 oct	20h30	DONBASS *de* Sergei Loznitsa • *Ukraine sous pression*
DI	21 oct	19h	VARTA1, LVIV, UKRAINE *de* Yuriy Hrytsyna • *Ukraine sous pression*
		20h30	DONBASS *de* Sergei Loznitsa • *Ukraine sous pression*
LU	22 oct	19h	UKRAINE CONTRE-CULTURE – Trois courts métrages • *Ukraine sous pression* • *En présence de Anatoly Belov, Oleksiy Radynski et Lyuba Knorozok*
MA	23 oct	19h	MY FATHER IS MY MOTHER'S BROTHER *de* Vadym Ilkov • *Ukraine sous pression* • *Suivi d'une performance de l'artiste Tolik* • *En présence d'Anatoly Belov (Tolik)*
ME	24 oct	19h	DONBASS *de* Sergei Loznitsa • *Ukraine sous pression* • *En présence de Oleksiy Radynski et Lyuba Knorozok*
JE	25 oct	19h	DECKNAME JENNY *de* Samira Fansa • *Soirée FLURAX* • *En collaboration avec FluidRadikal et Kalvingrad* • *En présence de Samira Fansa*
VE	26 oct	19h	RETOUR AU PALAIS *de* Yamina Zoutat • *En présence de Yamina Zoutat, Bernard Bertossa et Maître Nicolas Gurtner*
		23h30	MODE IN FRANCE *de* William Klein • *Films de minuit : Carte Blanche au Collectif HI BYE* • *Entrée libre*
SA	27 oct	19h	RETOUR AU PALAIS *de* Yamina Zoutat • *En présence de Yamina Zoutat*
DI	28 oct	19h	RETOUR AU PALAIS *de* Yamina Zoutat • *En présence de Yamina Zoutat*
LU	29 oct	19h	RETOUR AU PALAIS *de* Yamina Zoutat • *En présence de Yamina Zoutat*
MA	30 oct	19h	RETOUR AU PALAIS *de* Yamina Zoutat • *En présence de Yamina Zoutat et de Visions du Réel on Tour*
ME	31 oct	19h	RETOUR AU PALAIS *de* Yamina Zoutat • *En présence de Yamina Zoutat*

ADRESSE

CINÉMA	Rue de la Coulouvrenière, 11 1er étage CH 1204 Genève
BUREAU	Place des Volontaires, 4 2e étage CH 1204 Genève

INFOS

PROGRAMMATION	Alice Riva Daniel Siemaszko
GRAPHISME	Clovis Duran
SITE INTERNET	www.spoutnik.info
TÉLÉPHONE	+41 22 328 09 26

TARIFS

NORMAL	Fr. 12.–	
RÉDUIT	Fr. 8.–	• *AVS, étudiant·e, chômage*
MEMBRE	Fr. 7.–	• *Inscription 25 fr./an*
ENFANT	Fr. 5.–	
20ans/20chf	Fr. 5.–	

ABONNEMENT

NORMAL	Fr. 120.–	
RÉDUIT	Fr. 80.–	• *AVS, étudiant·e, chômage*
SOUTIEN	Fr. 160.–	
	Valable une année, séances illimitées hormis festivals	

Le Spoutnik reçoit l'appui de l'État et de la Ville de Genève, Département des affaires culturelles et de la loterie romande.